

«Bon pour le secteur laitier du cru»

Le canton de Fribourg, il y a de cela quelques années, avait un peu tourné le dos à l'agriculture. Le slogan de sa Promotion économique, High-tech in the green, le montrait bien: ce sont les emplois à haute valeur ajoutée qu'on cherchait à attirer sur les bords de la Sarine. Cette époque n'est pas révolue, mais le discours ambiant a changé. L'Etat est désormais très attentif aux pépites de son tissu économique et déploie beaucoup d'efforts pour qu'elles puissent prospérer et se développer. Or l'agro-alimentaire y tient une place importante. En témoigne la création d'un cluster (groupement d'acteur d'une même filière) Food & Nutrition en avril 2015.

Il n'est dès lors pas étonnant que le canton voit d'un bon œil le projet de Translait qui, avec le géant chinois Synutra, projette de construire une usine permettant de sécher le petit-lait pour le transformer ensuite en poudre à Saint-Aubin, sur l'ancien site d'Elanco. Propriétaire des lieux, l'Etat a par ailleurs lancé un concours international pour valoriser ces derniers. L'idée: mettre une partie des locaux et des terrains gracieusement à disposition d'entreprises innovantes dans les secteurs de l'alimentation, de l'agriculture et de la biomasse.

Professeur d'économie politique à l'Université de Fribourg, Philippe Gugler a rédigé l'étude de faisabilité sur le cluster Food & Nutrition de Fribourg. Dans ce contexte, il analyse la pertinence des projets de Saint-Aubin.

Pensez-vous qu'un projet d'usine de poudre de petit-lait à Saint-Aubin soit pertinent au regard du tissu économique fribourgeois?

Philippe Gugler: Tout à fait. Le tissu économique fribourgeois se caractérise par une grande importance des secteurs agricole et de l'industrie agroalimentaire, lesquels représentent 13% (14 000 équivalents plein-temps, ndlr) des emplois du canton. Alors que la moyenne nationale est de 7,7%. Un tel projet offre donc un beau potentiel de valorisation de la production laitière dans le canton de Fribourg.

N'est-ce pas surprenant de voir se profiler un partenaire chinois derrière le projet?

Pas du tout. Elle est sans doute attirée par l'accumulation de trois types d'avantages comparatifs. La Suisse est ainsi le garant d'une forte production laitière de haute qualité; c'est important pour la fiabilité, la sécurité et la traçabilité du produit. Le développement du cluster Food & Nutrition du canton de Fribourg donne une visibilité à la région. Et Translait, le partenaire local, bénéficie d'une belle expérience dans la valorisation de coproduits laitiers.

Crema, l'un des piliers du cluster, semble prendre ombrage de ce projet.

La société basée à Villars-sur-Glâne n'occupe pas le même créneau. Le projet de Saint-Aubin vise la valorisation du petit-lait et des coproduits laitiers. C'est une activité complémentaire à celle de Crema. Qui pourrait même en bénéficier si elle devait voir le jour. Car cela dynamiserait encore la production et le marché laitiers fribourgeois.

Le cluster food fribourgeois a-t-il besoin de ce genre de projets pour prendre son essor?

Le cluster est composé d'entreprises de pointe à l'envergure internationale (Nestlé, Villars maître chocolatier, par exemple), de PME et de centres de recherche (Agroscope). Il n'est pas statique. Ce nouveau projet devrait toutefois lui permettre des développements vers des innovations, des nouvelles méthodes de production et des nouveaux produits, répondant aux besoins de marchés insatisfaits, en premier lieu le marché chinois qui doute de la fiabilité du lait domestique et de ses dérivés. S'il se réalise, ça renforcera encore la visibilité du cluster et permettra d'attirer de nouvelles entreprises. Cela favorisera donc le dynamisme du canton.

L'Etat a donc raison de le soutenir?

Oui. L'Etat agit comme facilitateur, en mettant notamment à disposition des infrastructures et en encourageant, via son concours international, l'innovation dans des domaines en lien avec le projet. Il convient de saluer cette stratégie de développement économique, dynamique, mais qui respecte les règles du marché et évite des distorsions de concurrence.

Ce genre de projets garantit-il suffisamment de valeur ajoutée?

Sans être un spécialiste du lait, je pense que oui. On crée de la valeur à partir d'une matière première (petit-lait) qui a priori n'en a pas beaucoup, en créant un nouveau produit (poudre) qui offre de larges débouchés.

Existe-t-il d'autres pistes de développement dans le secteur agroalimentaire fribourgeois?

La bioéconomie – valorisation de la biomasse créée par les domaines agricole et agroalimentaire – comporte des potentiels de développement à ne pas négliger. Le secteur nutrition et santé présentent des perspectives prometteuses, répondant aux besoins du marché. Et la numérisation de l'économie pourrait apporter une dimension totalement nouvelle au cluster Food & Nutrition, via la digitalisation des équipements et des activités du secteur agricole, de la transformation et de la commercialisation des produits.

Copyright: François Mauron, journaliste de la Liberté

